

# *Le prêtre de Jupiter*

*Un prêtre de Jupiter,*

*Père de deux grandes filles,*

*Toutes deux assez gentilles,*

*De bien les marier fit son soin le plus cher.*

*Les prêtres de ce temps vivaient de sacrifices,*

*Et n'avaient point de bénéfices.*

*La dot était fort mince. Un jeune jardinier*

*Se présenta pour gendre ; on lui donna l'aînée.*

*Bientôt après cet hyménée*

*La cadette devint la femme d'un potier.*

*À quelques jours de là, chaque épouse établie*

*Chez son époux, le père va les voir.*

*Bon jour, dit-il, je viens savoir*

*Si le choix que j'ai fait rend heureuse ta vie,*

*S'il ne te manque rien, si je peux y pourvoir.*

*Jamais, répond la jardinière,*

*Vous ne faites meilleure affaire :*

*La paix et le bonheur habitent ma maison ;*

*Je tâche d'être bonne, et mon époux est bon :*

*Il sait m'aimer sans jalousie,*

*Je l'aime sans coquetterie ;*

*Aussi tout est plaisir, tout jusqu'à nos travaux ;*

*Nous ne désirons rien, sinon qu'un peu de pluie*

*Fasse pousser nos artichauts.*

*- C'est là tout ? - Oui vraiment. - tu seras satisfaite,*

*Dit le vieillard : demain je célèbre la fête*

*De Jupiter ; je lui dirai deux mots.*

*Adieu, ma fille. - Adieu, mon père.*

*Le prêtre de ce pas s'en va chez la potière*

*L'interroger, comme sa sœur,*

*Sur son mari, sur son bonheur.*

*Oh ! Répond celle-ci, dans mon petit ménage,*

*Le travail, l'amour, la santé,*

*Tout va fort bien en vérité ;*

*Nous ne pouvons suffire à la vente, à l'ouvrage :*

*Notre unique désir serait que le soleil*

*Nous montrât plus souvent son visage vermeil*

*Pour sécher notre poterie.*

*Vous, pontife du dieu de l'air,*

*Obtenez-nous cela, mon père, je vous prie ;*

*Parlez pour nous à Jupiter.*

*- Très volontiers, ma chère amie :*

*Mais je ne sais comment accorder mes enfants ;*

*Tu me demandes du beau temps,*

*Et ta sœur a besoin de pluie.*

*Ma foi, je me tairai, de peur d'être en défaut.*

*Jupiter mieux que nous sait bien ce qu'il nous faut ;*

*Prétendre le guider serait folie extrême.*

*Sachons prendre le temps comme il veut l'envoyer :*

*L'homme est plus cher aux dieux qu'il ne l'est à lui-même ;*

*Se soumettre, c'est les prier.*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*

